

AGENDA CULTUREL

● **EXPOSITION.** Jusqu'au 29 avril, dans le hall de L'Indépendant, 2 bd. des Pyrénées à Perpignan, peintures d'Irena Gapkowska. À voir du lundi au vendredi, de 8 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

● **JEUNE PUBLIC.** À 15 h 30 à la Boîte à Rire, 113 av. Palais des Expositions, à Perpignan : *Baba Yaga la sorcière*, spectacle pour les 3-10 ans de et par la Cie Des Deux Fous. Tarif unique : 8 €. Rés. 06 60 27 40 36 – laboiteaire.net

● **ROCK FUNK.** À 20 h 30 au Médiateur, à Perpignan : le groupe FFF. En 1re partie : M.A.N and The Maniacs. Tarif : 25 € et 22,50 €. Rés. 04 68 62 62 00 – elmediator.org

● **SEUL EN SCÈNE.** À 21 h à la Boîte à Rire, 113 av. Palais des Expositions, à Perpignan : Hugues Di Francesco tombe la blouse, de et avec Hugues Di Francesco. Tarif : 16 et 13 €. Rés. 06 60 27 40 36 – laboiteaire.net

● **COMÉDIE.** À 20 h 30 à la Comédie des K'Talents, 8 rue Aristide-Bergès, à Perpignan : *Juste un soir* de Julien Sigalas. Tarif : 17,50 euros et 14,50 euros. Rés. lacomediedeskatalents@gmail.com

● **ROCK.** À 19 h à la Casa Musicale, rue Vielledent, à Perpignan, sortie de résidence du groupe Le Gori (improvisation orchestrale). Entrée libre. Infos : casamusical.net

● **RENCONTRE LITTÉRAIRE.** À 18 h à la Maison des mots, 1 rue Arago, à Port-Vendres, rencontre avec Georges Soler pour son ouvrage *La Grande Guerre des Pyrénées-Orientales* (éd. Cap Béar). Infos : 06 07 900 389.

● **CINEMA.** À 19 h à l'Institut Jen-Vigo, rue Vielledent, à Perpignan : *Alien* (1979) de Ridley Scott. Film présenté par Jocelyn Dupont, maître de conférences à l'Université Perpignan Via Domitia, et Carlos Arenas, commissaire de l'exposition *HR Giger : surréaliste noir* au centre d'art contemporain « à cent mètres du centre du monde » (3 av. de Grande-Bretagne, à Perpignan). Tarif : 6 et 5 euros. Infos : inst-jeanvigo.eu

● **SOIRÉE POÉSIE.** De 20 h à 22 h 30 au théâtre de la Complicité, 39 rue des rois de Majorque, à Perpignan : venez partager des textes entre amis, à micro ouvert, pour une soirée en toute convivialité. Inscrivez-vous (avec vos nom, prénom, adresse e-mail) par sms au 06 78 47 65 42. Adhésion 10 € à l'année ou 3 € à la soirée.

Le Carnet du Jour

Une pensée pour vos proches, amis...

Avis parus ce jour :

Aude (11)

FRAUENHOFFER Pierre
LACAPPELLE Roger
MOUYNET René
PONCET Andrée

Aveyron (12)

ALVERNHE Noël
AZEMAR Hubert
BESSIERE Jean
BOYER Joseph
CAZALS Chantal

Gard (30)

DELAGE Chantal
MARCEL Jean-Yves
MATHI Romain
PONS Georges
ROBERT Geneviève
VIELLES Mireille
YACONO Gilbert

Hérault (34)

ARCHIMBEAU René
BACCOU Simonne
CURAN Cristian

DUCROS Colette

GIMENO Jean
GIUDICE Duilia
LAFON Elisabeth
LOPEZ Marcel
PELLAT Marcel
PIGIONANTI Henri

Lozère (48)

BOUDON Jeannine
DELOBEL Denise
GRIFFOUL Magalie
PRAT Robert
ROLLAND Jules

Pyrénées-Orientales (66)

DULIEU Jean-Luc
FOUCLET Monique
GARCIA Paulette
IRLES Marie-Thérèse
LARRANAGA Jean-Michel
MARTINEZ Jacqueline
MEYDEVILLE Albert
PASCOT Yves
PONCET Andrée
PUGNET Jacqueline
TORREGROSA Bernard

SERVICE CARNETS

CONTACTS UTILES

Notre équipe spécialisée est à votre écoute et vous conseille du lundi au vendredi de 13 h à 19 h et le week-end de 14 h à 19 h, pour toutes les parutions d'avis dans tous les titres de presse de France.

Publiez vos avis 7j/7 et 24h/24 directement sur la rubrique « Avis de décès » du site de votre journal. (paiement CB sécurisé)

carnet@midilibre.com - 04 3000 8000

(prix d'un appel local)

P. Coutin : « J'aime regarder les filles » est une belle carte de visite

CONCERT

« J'aime regarder les filles qui marchent sur la plage »... Le chanteur Patrick Coutin, auteur de ce titre culte des années 1980, est en concert ce samedi 20 avril au Vinochope.

Patrick Coutin, le département des P.-O. ne vous est pas inconnu ?

Entre 9 et 16 ans, j'ai passé mes vacances d'été à Canet-Plage. L'été de mes 15 ans, j'accompagnais ma mère qui, de temps en temps, allait jouer au casino. Au-dessous, il y avait un club. Un jour, j'y ai vu une partie du concert de Julie Driscoll, chanteuse rock britannique des années 1960-70, et de son mari le claviériste Brian Auger. Elle était belle, elle se déchainait sur scène. Ça a été un délice.

Votre culture musicale s'est forgée à cette période ?

Oui. À 17 ans, on est une éponge... À cette époque, le rock en France était fort. La grande vedette c'était Johnny. À Canet, il y avait beaucoup de concerts en plein air. J'y ai vu de très bons groupes comme Gold Fingers ou Les Variations. Je me souviens aussi des Aphrodite's Child au Lydia, au Barcarès.

Dans quelles circonstances avez-vous écrit le tube « J'aime regarder les filles » sorti en 1981 ?

Il est né d'une frustration. J'avais fondé un petit groupe de rock et j'étais journaliste pour *Rock & Folk*. Je me suis retrouvé au célèbre studio le Château d'Hérouville. Son responsable Laurent Thibaut m'a proposé d'enregistrer des maquettes gratuitement. Grâce à un retard de Jacques Higelin, on a pu passer une dizaine de jours à enregistrer notre répertoire. Mais c'était le début de l'été et j'avais envie d'aller retrouver mes copains à Palavas. Un matin, en me levant, la chanson est sortie d'un seul trait.

Comment êtes-vous parvenu

FREESTYLE

Le Festival du Street revient à Aushopping Porte d'Espagne

Fort du succès de la première édition, le Festival du Street 2024 s'installe du 18 au 20 avril au Centre Commercial Aushopping Porte d'Espagne, à Perpignan, de 11 h à 18 h. En collaboration avec des acteurs locaux, cet événement offert par les commerçants Aushopping, est une occasion unique pour les amateurs de sports extrêmes de se rassembler pour célébrer ensemble leur passion à travers des spectacles et de nombreuses activités offertes. Des shows, des initiations et plein de surprises sur le parking du Pôle Restauration. Au programme de ces 3 jours :

- Des initiations encadrées pour petits et grands : Les débutants pourront découvrir toutes les disciplines de sport urbain, BMX, trottinette, Parkour, roller et Breakdance, accompagnés par des professionnels. Rendez-vous sur le parking du pôle restauration du jeudi au samedi de 11 h à 18 h.

- Street art et culture : La réalisation d'une fresque en direct et un atelier pour apprendre à griffer avec un artiste graphiste ainsi qu'une exposition d'œuvres de Street Art de La Distillerie 66 dans la galerie.



Patrick Coutin, rock'n'roll attitude.

PHOTO AURÉLIE VANDENWECHÉ / PORTRAIT DE UNE FREDO SLIM

à ce son obsédant ?

Il faut rendre hommage à l'équipe technique de ce studio qui avait travaillé avec les plus grands groupes du monde. Elle nous a permis d'avoir un son très brut, très réel, presque un son générique. Parfois, il y a un miracle dans une chanson. C'était le cas pour celle-là.

Un succès phénoménal : plus d'un million de singles vendus à ce jour. Quel impact a-t-il eu sur votre vie, votre carrière ?

Le succès a beaucoup d'impact. Je viens d'une famille modeste, j'habitais Sarcelles. Subitement, tout le monde vous invite, vous trouve beau, rigole quand vous faites une blague pourrie. Le succès c'est à la fois un mensonge et une reconnaissance. Toute ma vie j'ai essayé de me servir de ce succès et des possibilités qu'il m'avait données, sans en être esclave.

Il vous a offert une liberté dans ce métier ?

Oui. Et je suis très attaché à ma li-

berté. Mais en premier lieu, il m'a donné une crédibilité, et bien sûr une liberté financière. Il m'a per-

mis de faire de la musique toute ma vie, d'aller au bout de mes idées. De travailler avec d'au-

tres artistes, de produire des albums des Wampas ou Dick Rivers, d'enregistrer avec les meilleurs musiciens du monde, en Angleterre notamment. *J'aime regarder les filles* est une très belle carte de visite, encore aujourd'hui, y compris devant les jeunes générations.

Vous avez sorti, il y a un an, un nouvel album studio, le douzième, « L'homme invisible ». Comment est né ce projet ?

C'était pendant le confinement. J'avais le moral dans les chaussettes. Une nuit, en traînant sur internet, je suis tombé sur un fantastique guitariste d'Austin (Texas), David Grissom, avec qui j'avais déjà collaboré auparavant. Il m'a dit : « Tu devrais venir ici faire un album ». C'était exactement ce dont j'avais besoin. Austin c'est la patrie de Willie Nelson, de Stevie Ray Vaughan, toute une musique qui tient du

rock, influencé par la country et le rhythm'n'blues de la Nouvelle-Orléans. Je suis vite parti là-bas pour enregistrer. Pour moi cet album est une sorte de retour à la vie.

On y entend un Patrick Coutin tour à tour mélancolique, indigné, désabusé, amoureux. Ce disque est-il celui qui vous ressemble le plus ?

Il est grandement inspiré par les gens que je vois vivre, car généralement, je parle assez peu de moi. Mais cette fois-ci, j'ai un peu laissé passer mes sentiments profonds. C'est un album où j'ai retrouvé la spontanéité de mes 16 ans et qui possède l'expérience que j'ai acquise en de nombreuses années.

Comment vivez-vous le live ?

Il y a plein de façons. Il y a quelques années, j'ai tourné avec de gros spectacles. C'est un live dans lequel vous chantez devant 10 000 personnes. Tout est écrit de A à Z. Et puis, il y a le live comme on va faire samedi à Perpignan : dans un endroit plus restreint où vous voyez pratiquement chaque spectateur. C'est ma culture, un truc que je pourrais faire tous les jours. Ce live-là est extraordinaire parce que vous ne savez jamais ce qu'il va se passer. C'est un moment de créativité, où on peut enfin se mettre en danger. C'est l'instant magique de ma vie artistique. Je serai à la guitare, entouré du bassiste Gilles Michel et de la batteuse Émilie Rambaud.

Vous allez forcément chanter

« J'aime regarder les filles » ? Si je ne la fais pas, je finis avec du goudron et des plumes ! Parce que les Catalans sont gentils mais il ne faut pas se foutre de leur gueule (rires) !

Recueilli par Sylvie Chambon

> *Vinochope, 26 Rue Mathieu de Dombasle, Perpignan. À 20 h : apéro DJs avec Lionel « Llobitch » Limiñana et Arno Banano. 20 h 45 : Jeune Senior Weekend. 22 h Patrick Coutin. Tarif : 12 et 10 €. Prévente à la Cave de Vinochope (10 €) et sur placeminute.com*

HISTOIRE

Conférence

« Drapeau Français »

La Mairie de Perpignan a le plaisir d'organiser une conférence sur le thème « Drapeau Français » le **jeudi 18 avril à 18 h 30**. Cette conférence aura lieu à l'Hôtel Pams, 18 rue Émile Zola à Perpignan et sera présentée par Monsieur Pierre Valentin. Si le drapeau français fait l'objet de multiples interprétations, il est possible grâce à la science de l'histoire d'en retracer son parcours depuis le Moyen Âge jusqu'à nos jours. Pierre Valentin, présente en une grande fresque l'histoire de France avec ses différents régimes de gouvernance, il explique comment et pourquoi les trois couleurs, bleu, blanc et rouge, se sont imposées pour devenir l'emblème national. Entrée libre